



COMMUNIQUÉ

La hausse des prix de l'essence et des aliments a une forte incidence sur le budget des Québécois, selon l'indice RBC des perspectives de consommation au Canada

Au Québec, la gestion des dettes est la priorité financière

TORONTO, le 12 avril 2011 — Les consommateurs québécois ressentent déjà les effets de la hausse des prix de l'essence et des aliments. En effet, 48 % d'entre eux ont indiqué que ces hausses de coûts ont eu une forte incidence sur leur budget, selon le dernier rapport trimestriel sur l'[indice RBC des perspectives de consommation au Canada](#).

Malgré ces hausses de coûts, les Québécois comptent parmi les Canadiens les plus optimistes à l'égard de l'amélioration de leur situation financière personnelle cette année ; 43 % s'attendent à ce qu'elle s'améliore, ce qui représente un gain de 8 % par rapport à janvier 2011. Dans une même proportion (43 %), les Québécois affirment que cette année, leur principale priorité financière sera de rembourser leurs dettes ; 32 % prévoient réduire leurs dépenses, et 20 % ont l'intention d'épargner ou d'investir davantage.

« Nous observons chez les Québécois une intention très positive de gérer leurs dettes tout en épargnant en vue de besoins futurs, a déclaré Patrice Sieber, vice-président et chef régional de l'exploitation, Direction du Québec, RBC. C'est cet équilibre entre les dépenses et l'épargne que nous aidons nos clients à trouver, afin d'assurer que leur budget prend en compte non seulement les réalités d'aujourd'hui, mais aussi celles de demain. »

L'indice RBC des perspectives de consommation au Canada souligne que les Québécois sont moins optimistes en ce qui a trait à l'économie canadienne ; seulement 37 % d'entre eux s'attendent à ce qu'elle s'améliore en 2011. À cet égard, des prévisions plus optimistes ont été émises par [Recherche économique RBC](#), qui estime que le PIB du Canada croîtra de 3,2 % en 2011. L'économie québécoise croîtra elle aussi, quoiqu'à un rythme plus modeste de 2,6 %.

« Nous croyons que la croissance modérée au Québec sera soutenue par les secteurs en expansion, qui compenseront pour les secteurs en perte de vitesse, a expliqué Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Nous prévoyons que cette croissance sera soutenue par des améliorations sur le plan du marché de l'emploi, des dépenses en immobilisations non résidentielles et des exportations. »

L'indice RBC des perspectives de consommation au Canada, le [plus complet en son genre](#), examine les perceptions des consommateurs canadiens à l'égard de l'économie, de leur situation financière et de leurs intentions d'achat. [À l'échelle provinciale](#), voici quelques autres faits saillants tirés de l'indice de mars 2011 :

- **Perspectives économiques** : Les Québécois sont moins optimistes en ce qui a trait à l'économie canadienne ; seulement 37 % d'entre eux s'attendent à ce qu'elle s'améliore en 2011, comparativement à 42 % pour l'ensemble des Canadiens. Les Canadiens des provinces de l'Atlantique (33 %) sont les moins optimistes en ce qui touche l'économie nationale ; les Albertains (50 %) sont les plus optimistes à cet égard.
- **Craintes à l'égard de l'emploi** : Vingt-et-un pour cent des Québécois se disent préoccupés par la possibilité qu'eux-mêmes ou des membres de leur foyer soient touchés par des pertes d'emploi ou des mises à pied. Cette proportion se situe légèrement sous la moyenne nationale de 22 %. Les Ontariens expriment le niveau le plus élevé de craintes sur ce plan (28 %) ; c'est chez les résidents de la Saskatchewan et du Manitoba que ce niveau est le plus faible (16 %).
- **Achats importants** : Une majorité (55 %) de consommateurs québécois reportent des achats importants en raison de la conjoncture économique ; cette proportion correspond à la moyenne nationale. C'est en Ontario que l'on compte le plus de consommateurs (60 %) ayant reporté des achats importants, et en Saskatchewan et au Manitoba (43 %) que l'on en compte le moins.

Il est possible d'obtenir les communiqués national et régionaux sur l'indice RBC des perspectives de consommation au Canada, de même que les tableaux de données comparatives connexes, sur le site www.rbc.com/nouvelles/2011/0412-cdn-consumer.html.

Les outils interactifs de gestion des dettes et de conseils financiers de RBC

L'outil [maGestionFinancière](#) de RBC est un nouvel outil de gestion financière en ligne qui permet à tous les particuliers clients de [RBC Banque en direct](#) d'établir un budget et de faire le suivi de leurs habitudes de consommation, sans frais. Que les Canadiens souhaitent bénéficier de meilleurs [services bancaires courants](#), protéger ce qui compte pour eux, épargner et investir, emprunter en toute confiance ou prendre leurs affaires en main, le [Centre d'expertise RBC](#) peut répondre à leurs questions (www.centredexpertiserbc.com). Les calculatrices et outils interactifs qu'on y trouve permettent d'obtenir une information personnalisée couvrant bon nombre de questions touchant les finances personnelles. La gamme de vidéos qui y sont accessibles est revue périodiquement afin d'assurer qu'elle reflète en tout temps les tendances et aborde les sujets d'intérêt pour les Canadiens. Grâce aux conseillers de RBC, qui sont disponibles pour clavarder en direct, les Canadiens ont accès à des conseils professionnels gratuits et sans obligation au sujet des produits et services de RBC, ainsi qu'à des services [bancaires](#) personnalisés.

L'indice RBC des perspectives de consommation au Canada

L'[indice RBC des perspectives de consommation au Canada](#), le plus complet en son genre, examine les perceptions des consommateurs canadiens à l'égard de l'économie, de leur situation financière et de leurs intentions d'achat. L'indice RBC des perspectives de consommation au Canada, dont les données sont comparées aux données de novembre 2009, s'appuie sur les résultats d'un sondage en ligne réalisé par l'intermédiaire du site Ipsos Je-Dis (panel national d'Ipsos Reid) auprès de 3 520 Canadiens (534 personnes en Colombie-Britannique, 502 en Alberta, 482 en Saskatchewan et au Manitoba, 901 en Ontario, 582 au Québec et 519 dans les provinces de l'Atlantique). Les résultats proviennent d'un échantillon établi selon la méthode des quotas pondérés afin d'assurer que sa composition reflète celle de la population du Canada selon les données du dernier recensement, et de fournir un échantillon probabiliste approximatif. Les données ont été recueillies entre le 11 et le 15 mars 2011. Un échantillon aléatoire non pondéré de cette taille avec un taux de réponse de 100 pour cent aurait une marge d'erreur de $\pm 1,65\%$, 19 fois sur 20, par rapport au résultat que l'on aurait obtenu si l'ensemble de la population adulte canadienne avait été consultée.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Claude Lussier, Médias et relations publiques, RBC, 514 874-5919,

claude.lussier@rbc.com

Kathy Bevan, Communications, RBC, 416 974-2727, kathy.bevan@rbc.com